



Regarde c'que tu m'as fait

Tintin déboule l'escalier, fonce sur la voiture et tourne autour en jappant. Dédé ouvre la portière et, en repoussant l'animal, s'extrait du véhicule. Debout, il s'arrête et du revers de la main essuie les gouttes de sueur qui perlent sur ses tempes. Puis lentement, il sort du coffre les cannes, la musette et la nasse, entre dans la grange, les pose dans un coin, sort, monte les marches du café et entre dans la salle. Trois types sont assis autour d'une table. L'un deux l'interpelle :

- Eh Dédé, t'es allé où ?
- A Bouchet.
- Ça a mordu ?
- Tu parles. Pas une touche. J'pêchais au gros.
- Il était sous le pont, le brochet ?
- Ouais. J'l'ai vu deux fois. Trop chaud aujourd'hui. L'orage est pas venu, sinon y'avait une chance.

"Faut qu'j'aille voir dans la cuisine. Vu comme y tourne autour de moi Tintin, j'suis sûr qu'elle lui a rien donné. Tiens, regarde, la gamelle est vide. Elle est toute propre. Pas vrai ça, elle me cherche."

- Tu fais chier. Tu peux pas lui donner à bouffer. C'est pas compliqué quand même. J'te demande pas grand-chose.

- C'est pas mon chien, c'est le tien, c'est toi qui l'as voulu. J'ai pas qu'ça à faire. Y'a les clients à servir. Et le repas, qui c'est qui va le préparer ? J'fais tout ici. Monsieur, lui, y prend du bon temps à la pêche, rentre à n'importe quelle heure.

"A gueuler comme ça, les autres ils vont tout entendre. Même si la porte est fermée. Une vraie teigne cette bonne femme. Sûr, elle a encore mal à sa jambe. Sans doute qu'elle voulait s'allonger et qu'elle a pas pu. Elle a beau changer son pausement tous les jours, ça va pas mieux. Si ça continue, le docteur il va venir lui faire une piqûre. Bon, vaut mieux que j'm'en aille. J'vais boire un verre avec les autres, ça me changera les idées."

- Eh Dédé, elle est pas de bonne humeur la Maria.
- Ouais, ça lui passera.
- Et ce brochet, il est comment ?

- La dernière fois, y m'a cassé. Pourtant j'étais monté sur costaud. J'avais mis un vif. D'un coup, j'ai entendu le frein du moulinet qu'a grincé. Le bouchon est parti sous le pont, vers les roseaux et les pierres. Là-dessous, il allait tout casser, alors j'ai ferré. Celui-là, c'est du gros, il fait bien huit livres et peut-être 90 centimètres.

"Si y croit que j'avais m'en occuper de son Tintin, y s'met l'doigt dans l'oeil. Quatre ans que j'le supporte ce bâtard. Si j'laisserais faire, y dormirait dans not' chambre, sur le lit même. Mais qu'il y compte pas. Et cette jambe qui me fait mal tout le temps. J'ai pas assez de ces varices qui me font tant souffrir, faut qu'il me l'fasse payer le vieux. J'suis malade à crever et lui y va à la pêche. Pendant ce temps-là, je dois servir ces trois alcoolos. S'ils viennent pas jouer à la belote, ils s'amènent pour l'apéro juste au moment du repas. Et l'autre qui me fait : Eh Maria, sers-nous du rosé. Même pas un "s'il te plaît" et un "merci". J'suis sa bonniche. Y va m'le payer. Il est quelle heure maintenant ? Ah oui, neuf heures. Ça fait déjà plus d'une heure et demi qu'est prêt. Réchauffé deux fois. Il ira s'faire voir chez les Grecs. J'rallume pas l'feu. Tiens, j'entends les chaises sur le carrelage. Ils s'lèvent, c'est pas trop tôt. Y doit être encore dans un état pas possible."

- Tu pouvais pas les mettre dehors les autres ? Ça fait plus d'une heure et demi que j'fais réchauffer. Débrouille-toi maintenant. Moi j'ai déjà mangé. Dans la poêle bleue, y'a les spaghettis, dans l'autre le steak.

- Tu m'emmerdes Maria. Tu peux pas m'foutre la paix. Pourquoi tu m'cherches comme ça ? C'est pas vrai, la viande est dure comme de la semelle. C'est froid.

- T'avais qu'à te ramener plus tôt.

- Y'a même pas de jus. Merde, c'est quand même pas compliqué d'faire à manger.

- Tu les manges comme ça, c'est tout. J'fais pas réchauffer.

"Elle me parle comme si j'étais un gosse. Elle le fait exprès, pour me rabaisser. J'avais pas m'laisser faire. Elle va voir à qui elle a à faire. Le fusil, dans la salle, pour lui faire peur. Ah la salope. Dédé fais ci, Dédé fais ça. Terminé Dédé. Il en marre de s'faire marcher sur les pieds. A ton tour maintenant d'm'écouter."

"Pas un mot, Y dit plus rien. Voilà qu'il s'en va maintenant. Y fait pas le poids le Dédé. Tiens, il a failli trébucher. Bourré comme il est, c'est pas étonnant. Dédé le rougeaud. Regarde un peu c'que t'es devenu. Un gros porc. Les cheveux gras, plein de pellicules."

"Bon, c'est pas tout ça, mais y'a les haricots à écosser. Faut que j'm'y mette sinon demain y en aura encore plein le panier. Qu'est-ce qu'elle me fait mal ma jambe. J'reste pas longtemps, après j'avais m'allonger."

- Eh la vieille, regarde un peu par là.

- Qu'est-ce tu fais avec ce fusil ? Arrête tes bêtises. Va plutôt cuver ton vin devant la télé.

- Pour qui tu t'prends ? J't'interdis de m'parler comme ça. J'en ai marre de tes remarques. C'est fini. Tu vas m'écouter. Et t'as pas intérêt à m'couper sinon j'te fais sauter la cervelle.

- Oh tu m'fais pas peur. Ton fusil, il est même pas chargé.

- Arrête, j'te dis. M'oblige pas à tirer. T'es qu'une vipère. Tu penses qu'à une chose, me pourrir la vie et faire le mal autour de toi. Mais ça les fera pas revenir. Y sont morts.

- Tais-toi. T'as pas le droit d'me torturer comme ça.

- Oh mai si. La chambre de Bernard, là-haut, c'est ça la torture. Avec toutes ces photos, celles d'Odile et des petits. Leurs affaires. J'en crève. Te voir t'enfermer là-dedans, ça m'fout en rogne. Pour faire un musée, y manque plus qu'll'épave au fond du jardin.

- Arrête, j'te dis ! Arrête !

- Merde. Quel boucan cet avion ! Ça fait tout trembler.

- Dédé, regarde c'que tu m'as fait.

- N'essaie pas de m'apitoyer, y'a longtemps qu'ça marche plus.

Dédé quitte la cuisine, pose le fusil sur la table de la salle et d'un pas lent marche vers la porte. Assis sur les marches, il aperçoit les gosses Dufrenne qui tournent en vélo sur le terrain de boules. Dans la nuit qui surgit, Tintin court vers lui, une balle de tennis entre les crocs. Il la pose aux pieds de son maître. Dédé s'en empare et la balance vers le terrain de boules.

Dans la cuisine, Maria est immobile sur sa chaise, la tête penchée. Ses yeux ne bougent pas. Du sang coule sur sa blouse.